

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION  
DU DIPLOME DE MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DE LANGUES-CULTURES**

**La pertinence de la culture locale dans  
l'enseignement/apprentissage du FLE**

**Cas des apprenants de 3<sup>eme</sup> année moyenne**

**Directeur de recherche :**

**Mme BELAZREG Nassima**

**Présenté et soutenu par :**

**HOUFAF KHOUFAF Zouina**

**Année universitaire  
2014 / 2015**

# *Dédicace*

*A la mémoire de mon défunt père*

*A ma chère mère, ma source d'inspiration*

*A ma sœur Fatima zohra*

*A mes frères, mes amis et mes collègues*

*A ceux qui m'aident*

*A ceux qui m'aiment*

## **REMERCIEMENTS**

*Tout d'abord mon remerciement à Dieu, pour m'avoir permis de réaliser ce travail. Pour être à mes côtés dans tous les moments.*

*Je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements à ma Directrice de recherche, le Dr BELAZREG Nassima, qui m'a guidée, m'a orientée Dans cette expérience enrichissante.*

*A messieurs les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*Et enfin, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.*

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction générale.....</b>	<b>4</b>
<b>Chapitre I : L'interaction des langues et des cultures à l'école.</b>	
1. Le statut de français en Algérie .....	6
1.1.Le français langue étrangère.....	7
1.2.Le français langue seconde.....	8
1.3.Le français dans le système éducatif Algérien.....	9
2. Enseignement/Apprentissage du français.....	10
3. La dimension culturelle de la langue.....	12
3.1.Didactique des cultures.....	13
3.1.1. Compétence culturelle en classe de FLE.....	15
3.1.1.1. Culture /Civilisation.....	15
3.1.1.2. Compétence culturelle.....	19
3.1.2. Les finalités didactiques de l'enseignement de la culture.....	20
3.1.2 .1.Le savoir.....	21
3.1.2.2. Le savoir-faire.....	21
3.1.2.3. Le savoir être .....	21
3.2. La classe de FLE, classe à multiples facettes culturelles.....	22
3.2.1. Les représentations des apprenants de FLE.....	23
3.2.2. Les stéréotypes.....	24
3.2.3. L'ethnocentrisme	
<b>Chapitre II: Le manuel scolaire, support pour l'acquisition de la compétence culturelle.</b>	
1. La relation langue culture dans les manuels.....	27

1.1.La place du manuel scolaire dans E/A du FLE.....	28
1.2.Valorisation de la culture locale.....	29
1.3.Valorisation de la culture étrangère.....	29
2. Les supports pédagogiques de la culture en classe de FLE.....	30
2.1. Le texte littéraire .....	31
2.2 Rapport : texte littéraire/enseignement de la culture.....	32
2.3. Le texte entre l'identité et l'altérité.....	33
2.3.1. Le texte littéraire et l'image de soi (identité).....	35
2.3.2 Le texte littéraire et l'image de l'autre (altérité).....	37
 <b>Chapitre III : Description de l'enquête et analyse</b>	
1. Le corpus.....	40
2. La description du manuel de <sup>3eme</sup> année moyenne.....	40
2.1. La structure du manuel.....	41
2.2. Le contenu du manuel .....	44
2.3. Les textes du manuel.....	44
2.4. Les auteurs du manuel.....	45
3. Analyse des textes.....	49
4. Le contenu iconographique.....	54
5. Discussion.....	56
<b>Conclusion.....</b>	<b>61</b>
Bibliographie.....	64
Annexes.....	68

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

La langue est un moyen de communication, elle permet à des personnes d'échanger des informations, de réagir, d'exprimer des désirs, des sentiments, des opinions, elle permet d'interagir. Parler la langue de l'autre c'est accepter une autre manière de voir le monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de la langue et la culture d'origine.

Au jour d'aujourd'hui, dans cette atmosphère d'ouverture mondiale l'objectif primordial de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères non seulement accumuler des connaissances linguistiques (grammaire, vocabulaire, Syntaxe) mais aussi acquérir des compétences culturelles, comme étant la langue est un instrument de socialisation et de contact avec les autres. Apprendre une langue étrangère signifie entrer dans une nouvelle culture, nouvelle vision du monde.

La classe de FLE représente le lieu où se rencontrent la culture d'origine de l'apprenant et la culture de la langue cible, cette culture se manifeste à travers l'outil privilégié de classe qui est le manuel. Dans le manuel scolaire de la troisième année moyenne qui est le résultat de nouvelle réforme de système éducatif, nous avons remarqué que le choix des textes, des auteurs et le contenu iconographique reflète des valeurs propre à la culture d'origine. La plupart des textes proposés aux apprenants de troisième année moyenne sont des textes qui appartiennent à des auteurs algériens.

Une situation paradoxale entre un système éducatif qui préserve ses traits culturels et enseignement d'une langue et la culture étrangères. D'après ce constat la problématique que nous pouvons formuler tourne au tour de ce phénomène c'est la suivante : l'enseignement d'une langue étrangère ne serait-il pas tributaire de l'enseignement de sa culture?

Pour répondre à cette problématique, nous proposons l'hypothèse suivante : l'apprentissage du FLE se base sur l'apprentissage de sa culture. Comme étant la langue et la culture sont étroitement liées.

Notre objectif de démontrer que chaque langue est un vecteur de l'identité culturelle de l'individu, un groupe, une société et, et le texte constitue un support adéquat dans l'enseignement du FLE.

Pour valider notre hypothèse nous allons nous fonder sur une approche descriptive du manuel scolaire de troisième année moyenne. Nous allons vérifier que les textes appartiennent à des auteurs algériens et nous allons repérer des indices culturels origine locale dans chaque texte.

Le présent travail se compose de trois chapitres. Le premier chapitre porte sur l'interaction des langues et des cultures à l'école, nous étudierons le statut de la langue française en Algérie. En premier lieu nous présenterons la place de la langue française dans la société et dans le système éducatif Algérien, en seconde lieu nous représenterons la dimension culturelle de la langue. Ainsi nous essayerons de définir et d'expliquer les deux termes : culture et compétence et les facteurs qui influencent sur l'acquisition de la compétence culturelle. Le deuxième chapitre sera consacré au manuel scolaire et, comme un support d'acquisition de la compétence culturelle, nous représenterons les éléments culturels véhiculés par le manuel de FLE de troisième année moyenne.

Enfin le troisième chapitre représente la pratique de notre travail par la description de l'enquête, d'abord par la représentation du corpus ensuite méthode et moyens, enfin l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.



# **Chapitre I**

**L'interaction des langues et des cultures à l'école**

## **Introduction**

Dans ce premier chapitre nous allons étudier l'interaction des langues et des cultures à l'école, c'est pourquoi nous représenterons dans un premier lieu le statut de la langue française en Algérie et en seconde lieu l'enseignement/apprentissage du français et les méthodes qui sont retenues dans ce processus en fin nous mettrons en valeur les démentions culturelles de l'enseignement des langues.

### **1. Le français en Algérie**

Un siècle et trente-deux ans de colonisation, l'histoire de la langue française en Algérie est une histoire très longue et conflictuelle. La situation de la langue française est à la fois paradoxale et ambiguë. Dans cette perspective Y. Darradji affirme que : « *Dans tous les pays anciennement colonisés, le rapport langues maternelle/langue étrangère est un rapport conflictuel de surface masquant en réalité un antagonisme entre la culture du colonisateur et celle du pays conquis.* »<sup>1</sup>

Elle est considérée comme une langue étrangère mais d'autre part elle est bénéficiée d'un statut spécial comme étant la langue la plus utilisable dans plusieurs secteurs sociale, économique, éducatif, et médiatique bien que l'Algérie est pays plurilingue. Elle se caractérise par certaine multiplicité linguistique à cause de la coexistence de l'arabe classique et dialectale, le berbère et le français. L'arabe est une langue maternelle avec un caractère officielle (langue parlée par la majorité des algériens) le berbère est une langue aussi maternelle par rapport à leurs locuteurs que ce soit leurs origine avec des variétés kabyle, Chaoui, mozabite, chelhi...etc. Cependant le français représente pour une partie de ce peuple « l'arabisant » le passé coloniale de la France, il reflète pour eux la mauvaise image des Français

---

<sup>1</sup> QUEFFELEC, A et al, *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, De Boeck, Bruxelles, 2002, P.67.

colonisateurs. Pourtant la réalité Algérienne indique qu'il occupe une place importante au sein de la société. Selon B. Neddar « *La langue française en Algérie, à l'instar de la France, vit une situation à la fois paradoxale et ambivalente. Jamais une langue n'a été tant aimée et tant détestée que l'est le français dans ce pays.* »<sup>2</sup> Tout cela nous conduit à poser la question suivante, est-ce que le français est une langue étrangère ou une langue seconde ?

### **1.1. Le français langue étrangère**

Selon J.P. Guq et I. Gruca « *le concept de langue étrangère se construit par l'opposition à celui de la langue maternelle* ». Une langue étrangère c'est celui qui n'est pas la langue maternelle d'un individu ou d'un groupe sur le plan social ou politique, c'est le cas de français en Algérie le lendemain de l'indépendance, il est complètement étrangère parce qu'il reste pour la majorité des Algériens la langue des colonisateurs. K.T. Ibrahimy indique que « *Le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* »<sup>3</sup> ces sentiments à la langue française due à la politique d'acculturation et de déarabisation appliquée par les colonisateurs.

Donc après l'indépendance les Algériens ont fait une contre-attaque par l'introduction intensive de la langue arabe dans le système éducatif dont le but de récupérer leur propre identité linguistique et culturelle perdue dans l'histoire de colonisation. Dans cette mesure l'enseignement de français

---

<sup>2</sup> BEN ABBES, N, *L'enseignement du français en Algérie : aperçu historique état des lieux et perspectives*, [Acadimia.edu.htm](http://Acadimia.edu.htm).

<sup>3</sup> TALEB IBRAHIMI, K, *Les Algériens et leur(s) langue(s) Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, El hikma, Alger, 1997, P.35.

subit certaines transformations, il est devenu une langue de spécialité, langue de science et de technique, il est devenu étrangère.

## 1.2. Le français langue seconde

Le statut de français en Algérie est ambigu, il est considéré tantôt comme langue étrangère tantôt comme langue seconde et pour éclaircir notre vision à cette langue universelle et la place qu'elle occupe dans ce pays. Il est important de distinguer entre la langue étrangère et la langue seconde.

La langue seconde c'est la langue qui occupe un statut officiel. Elle se déroule de façon significative et pratique en dehors de la classe, c'est une langue qui n'est pas maternelle mais c'est une langue d'enseignement et de scolarisation mais avec un statut social plus élevé. Comme défini le FLS comme le français parlé à l'étranger avec un statut particulier, il s'agit principalement de l'usage du français dans les anciennes colonies ou dans les anciens protectorats français. C'est une langue apprise dans un second temps après l'apprentissage de la langue maternelle. Par contre la langue étrangère est apprise en classe mais elle a un statut social selon les didacticiens J.P. Guq et I. Gruca « *Il est enfin peu performant du point de vue didactique de considérer comme n'importe quelle autre langue étrangère une langue qui, bien que non reconnue officiellement, joue encore un rôle social important dans le système éducatif ou dans la production culturelle (le français au Maghreb).* »<sup>4</sup>

Le FLS se situe entre la langue maternelle et la langue étrangère, dans une situation de communication se manifeste comme un intermédiaire entre l'utilisation simple de la langue et l'utilisation parfaite qui reflète un certain niveau supérieur.

---

<sup>4</sup> CUQ, J- P et Gruca, I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 2005, P.95.

Le français occupe une place prépondérante dans le champ linguistique algérien, la plupart des algériens comprennent le français et l'utilisent dans les différentes situations de communication dans leur vie quotidienne, et sur tout les plans social, éducatif, économique, culturel ... Il représente comme dit Kateb Yassine « un butin de guerre » malgré son aspect colonial mais reste toujours la langue de grande culture et de grands écrivains, est un moyen de communication et de transmission de savoir, une langue qui reflète la réussite et le prestige.

Enfin en terminant par la déclaration de D. Caubet « *le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambiguë, d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre de l'anglais), mais d'autre part il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* »<sup>5</sup>

### **1.3. Le français dans le système éducatif algérien**

Le statut privilégié qu'il occupe le français dans la société algérienne se manifeste dans le système éducatif. Ce dernier donne une grande importance à l'enseignement des langues étrangères et en particulier le français dont le but est l'ouverture sur le monde et favorise les échanges avec les autres.

Après la réforme du système éducatif le français est obligatoire dès la troisième année primaire, suivi d'une amélioration des programmes et de l'apparition de nouveaux manuels. Cette valorisation de français par le système éducatif en Algérie le qualifie d'être une langue seconde malgré officiellement il est une langue étrangère comme l'anglais et d'autres langues « *Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont*

---

<sup>5</sup> Gaubet, D, *Alternance de codes au Maghreb, pour quoi le français est-il arabisé ?*, in plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues, n° 14, décembre 1998, P.122.

*suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlée. Loin de là, son étude ayant même été quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »<sup>6</sup>*

La demande de la société d'être moderne ouvre les portes à la mondialisation dont le but de donnée les individus un taux de liberté, lui permettre de communiquer explicitement avec les étrangers. D'après cela S.A.Houcine estime que « *Les langues en présence en Algérie laissent espérer la possibilité de concilier unité nationale, identité culturelle et modernité. Le plurilinguisme, loin d'être une perte d'identité, est bien au contraire un enrichissement et une force pour la société.* »<sup>7</sup> Le système éducatif algérien adapte cette nouvelle direction vers la valorisation de langues étrangères comme étant le responsable de formation de futurs citoyens. Mais un grand part de cette importance porte sur le français a cause de ses caractéristiques linguistique et culturel et les relations qui relié les deux peuples *tout* au longue de l'histoire.

## **2. Enseignement / Apprentissage de français**

En Algérie, l'enseignement /apprentissage des langues étrangères provoque toujours un débat entre les politiciens et les intellectuelles « l'arabisant, francophone, berbèrisant », a cause de la situation linguistique de ce pays qui se caractérise par un multilinguisme l'arabe, le berbère et le français qui est largement utiliser dans la vie quotidienne et donne l'enseignement supérieure. Bien qu'il ne soit pas une langue maternelle, officiellement il est une langue étrangère mais réellement il est

---

<sup>6</sup> Achouche, M, *La situation sociolinguistique en Algérie*, in Langues et Migration, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981, P. 46.

<sup>7</sup> Abid-Houcine, S, Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais, *Droit et cultures* [En ligne], 54 | 2007-2, mis en ligne le 28 janvier 2009, consulté le 28 octobre 2014. URL : <http://droitcultures.revues.org/1860>

une langue seconde .donc le parcours de l'enseignement de cette langue subit plusieurs changements selon la politique de pays et aussi les méthodes d'enseignement qui ont toujours évolué S.A.Houcine affirme que

*«L'enseignement des langues étrangères est un enjeu de poids pour l'Algérie et pour le système éducatif en particulier ; la réussite d'une telle démarche repose en grande partie sur la reconnaissance de la réalité plurilingue et multiculturelle de la société. Il est effectivement indispensable de reconnaître et d'accepter sa propre identité plurielle pour être en mesure de découvrir « l'autre » et la culture exogène et ainsi de développer les valeurs de respect et de tolérance nécessaires à un développement serein de la société. »<sup>8</sup>*

La récente réforme du système éducatif (2003) valorise l'apprentissage précoce des langues étrangères surtout le français, comme étant l'Algérie est le deuxième pays francophone dans le monde (bien qu'il n'appartient pas à la francophonie).

La didactique des langues est en évolution permanente, on peut résumer cette évolution selon le temps en quatre méthodes, la méthode traditionnelle, la méthode structuro-globale audiovisuelle SGAV, l'approche communicative, et l'approche actionnelle

Au jour d'aujourd'hui l'objet fondamental de la didactique des FLE est d'installer chez les apprenants une compétence communicative, comme étant la langue est un moyen de communication, la diversité culturelle et linguistique qui englobe le monde impliquent ces compétences pour favoriser les échanges et aller vers l'autre et le découvrir dans sa différence et sa particularité :

---

<sup>8</sup> Ibid.

*« Les valeurs fondamentales du français, de tout langage humain, est sociale, et plus précisément communicative. Instrument des consciences collectives, chaque langue module les universaux des sociétés humaines. Chacune personnalise la pensée, les savoirs, les sentiments et les réactions, chacune incarne cette valeur suprême, humanisme. Le français comme toute langue à diffusion importante, est un mode de vie, un style, lui-même modulable par les spécificités de chaque communauté qui la perçu en partage »<sup>9</sup>.*

### **3. La dimension culturelle de la langue**

L'enseignement /apprentissage des langues étrangères est une manière de contact avec les locuteurs de ces langues qui sont des individus appartient d'autre société, donc autre comportement autre croyances et habitudes autre vision du monde. La langue est un caractère de l'identité de l'individu et de la société comme le signale K.T. Ibrahim

*« La langue est ce par quoi et ce en quoi se réalise la socialisation de l'individu, la structuration de son être social. Cette langue qui le met en relation avec l'individu, l'engage dans un double processus ou il y a reconnaissance à l'individu d'une identité, celle de membre du groupe, reconnaissance acquise contre l'acceptation d'une loi, celle du groupe. Ainsi entendue, la langue définit la structure symbolique de la communauté »<sup>10</sup>.*

Donc la langue se présente comme un indice de l'identité et de l'individu et de la société, c'est à travers la langue qui se manifeste les valeurs sociales et la richesse culturelle de la société, comme étant la langue et le véhicule de la culture sont deux notions indissociables. L'ensemble langue –culture se manifeste surtout dans le champ éducatif et pose plusieurs interrogations, la plus importante est ce que on peut enseigner la langue et la culture séparément ?

---

<sup>9</sup> RAY, A, en ouverture du Colloque pour le Dixième anniversaire de l'Année Francophone, Paris, le 17 mai 2001.

<sup>10</sup> TALEB IBRAHIMI, K, op cit., P.73.



D'un point de vue de J.C.Beacco qu'il affirme que :

*« L'apprentissage d'une langue étrangère implique comme mécaniquement la présence de quelque éclairages culturels. Le souhait de s'approprier une langue étrangère ou l'intérêt qui anime les apprenants en classe de langue semble toujours présenter une composante culturelle »<sup>11</sup>.*

C'est que nous conduit de parler sur la didactique des cultures.

### **3.1 Didactique des cultures**

L'enseignement des langues sans culture c'est l'enseignement du coté technique et linguistique de la langue. Aujourd'hui la forte demande sociale de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères c'est beaucoup plus pour communiquer avec des natifs d'une façon correcte. C'est la curiosité de découvrir leurs cultures et leurs civilisations. Donc pour réussir à la communication en langue étrangers on a besoin de la civilisation et de la culture comma le souligne Hymes (1971) *« communique avec autrui nécessite une maitrise de compétences dépassant le seul domaine linguistique. »<sup>12</sup>* La culture porte un statu primordiale dans l'apprentissage de FLE que se soit pour communiqué efficacement ou pour enrichir l'esprit et l'ouverture vers l'autre, dans le même contexte G. Mounin affirme que *« Pour pénétrer la civilisation mieux vaut savoir la langue, et pour se perfectionner dans la langue, il faut se familiariser toujours plus avec la civilisation »<sup>13</sup>*

En effet la question qui se pose quelles est la méthode, quelles sont les outils d'enseignement des langues et des cultures ?

---

<sup>11</sup> BEACCO, J-C, Les dimensions culturelles des enseignements de langue, Hachette, paris, 2000, P.17.

<sup>12</sup> HYES, cité par TARDIEU, C, La didactiques des langues en 4 mots clés communication, culture, méthodologie, évaluation, Ellipse, Paris, 2008, P.88.

<sup>13</sup> MOUNIN, G Sens et place de la civilisation dans l'enseignement des langues in le français dans le monde, n° 188, Hachette-Larousse, Paris, 1984, P.35.

R. Glisson et d'autres didacticiens ont fondu une nouvelle discipline appelée didactique/ didactologie des langues et des cultures pour lui

*« L'appellation didactologie est hautement symbolique des changements opérés dans la discipline qu'elle couvre. Si elle n'est pas sans défaut, elle présente au moins l'avantage :*

- *De masquer les connotations trop technologiques du mot didactique dont elle décrit, tout en restant assez transparente pour ne pas égarer les non spécialistes en quête d'un sens à lui attribuer ;*
- *Et surtout de signaler le passage d'une théorisation externe, échappant à un enseignement/apprentissage des langues captif de modèles venus d'ailleurs, à une théorisation interne, totalement prise en charge par D/DGLC. »<sup>14</sup>*

Selon C. Puren une véritable discipline

*« • Son domaine: l'enseignement/apprentissage des langues-cultures et les différents acteurs qui y interviennent ;*

*• Son objet d'étude: le double processus conjoint d'enseignement et d'apprentissage des langues et des cultures ;*

*• Son projet: l'amélioration permanente de ce processus ;*

*• Sa problématique: l'étude de l'interactivité entre l'enseignant, les apprenants, les finalités et les objectifs, les contenus, les outils, l'environnement et les méthodologies ;*

*• Ses concepts: lexiculture, interculturel, transculturel ...etc. »<sup>15</sup>*

C'est une discipline apparait surtout pour facilité l'enseignement /apprentissage des langues et des cultures comme étant ce dernier est un processus difficile et complexe à cause de l'interaction permanente entre ses acteurs, les apprenants et leurs identité et leurs représentations,

---

<sup>14</sup> GALISSON, R cité par CUQ, J- P et Gruca, I, op. cit., P.70 .

<sup>15</sup> PUREN, C, « pour une didactique comparée des langues et des cultures », in Synergies-Italie revue didactologie des langues et des cultures, n°01, GERFLINT/Voyelles, 2003, P.09 sur <http://gerflint.eu/publications/synergies-des-pays/synergies-Italie.htm> .

l'enseignants comme un médiateur culturelle , les contenus et les outils, on précise les document qui porte la langue étrangère enseigné.

Le but fondamental de la didactique des langues étrangères et des cultures c'est de formé des apprenants capables de communiquer dans des situations réelles, donc installer chez eux des compétences culturelles et communicatives.

### **3.1.1 Compétence culturelle en classe de FLE**

D'après C. Tardieu « *la langue est à la fois tout et partie intégrante de la culture et médium de cette même culture et de son évolution. Pour l'enseignant de la langue il s'agira d'enseigner la culture au moyen de la langue et la langue au moyen de la culture, en une sorte d'équilibre des deux, sans subordination, ni domination, ni indépendance.* »<sup>16</sup>

L'enseignement des cultures fait partie de l'enseignement des langues étrangères dont le but de maitrise efficace de la langue étrangère dans des situations de communication réel et de permettre aux apprenants de s'enrichir intellectuellement et de découvrir à travers la langue enseigné un autre univers culturel.

La classe de FLE est le lieu privilégié des échange et des interactions enter plusieurs acteurs au sein de lui l'apprenant découvre un nouvelle système des significations et des valeurs et acquérir des nouvelles compétences sur plusieurs plans linguistiques et culturelles.

Tout cela nous amène à définir en premier lieu les concepts, culture, civilisation, comme étant l'enseignement des langues implique l'enseignement des traits culturels pour développer la compétence à communiqué qui nous conduis en seconde lieu de définir la compétence culturelle.

#### **3.1.1.1. Culture/Civilisation**

---

<sup>16</sup> TARDIEU, C, op. cit ., P.89

Dans la didactique des langues étrangères la relation langue/culture est étroitement liée, l'enseignement des langues et l'enseignement de la civilisation, dans ce contexte il faut distinguer entre les deux concepts culture et civilisation

#### - **La culture**

Le terme de la culture du latin (cultura) qui désigne l'action de cultiver. La culture est un concept complexe et riche englobe plusieurs définitions, c'est « *Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations* »<sup>17</sup>. Selon C. Puren les définitions les plus représentatives du concept « culture » sont celle de E. Sapir « *Ensemble des attitudes, des visions du monde et des traits spécifiques qui confèrent à un peuple particulier sa place originale dans l'univers* »<sup>18</sup> (Sapir, 1967, cité par Puren, 2006 :492) et celle de l'UNESCO sur la diversité culturelle « *Ensemble des traits distinctifs spirituel et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et [qui] englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions, et les croyances* »<sup>19</sup>.

D'après ces définitions la culture est un ensemble des manifestations sociales, intellectuelles, religieuses, artistiques qui caractérisent un peuple. La culture est un fait varié et hétérogène propre à une communauté sociale

Sauvée dans l'histoire mais elle est en perpétuelle évolution à cause de l'influence de contact avec d'autres cultures c'est ce qu'on appelle le métissage résultat des interactions effectuées au sein de la même

---

<sup>17</sup> Dictionnaire de l'éducation, Larousse, 1988.

<sup>18</sup> Puren, C. cité par TARDIEU Clair, op cit., P.85.

<sup>19</sup> Ibid. P.85

communauté et entre différentes communautés sociales parce que n'y a pas de culture pure. Dans cette perspective L. Porcher pense que :

*« Toute culture, qu'elle soit sociale, individuelle ou groupale, se définit comme une culture métissée. La notion de culture pure n'a pas vraiment de sens. Ce que nous apprenons modifie notre capital culturel. Notre capital culturel change d'identité en même temps que de quantité. Quand Michel Serres dit " nos cultures sont toutes métissées, tigrées, tatouées, arlequinées ", il décrit une réalité qui nous entoure et nous fabrique, et qui permet les distinctions entre les appartenances culturelles. C'est donc une communication qui s'instaure entre les cultures »<sup>20</sup>.*

Le contenu culturel présent surtout dans l'enseignement des langues étrangères pour ramener l'apprenant à comprendre et à communiquer efficacement avec des natifs en langue étrangères, comme souligne J.C. Beacco *« L'enseignement des langues, concerne autre chose que la langue : les genres de vie, les mœurs, les valeurs, les caractéristiques de l'organisation des sociétés humaines ... »<sup>21</sup>*

#### **- La civilisation**

Civilisation vient du mot latin Civilis qui veut dire le citoyen. « Civil » celui qui suit les règles de la bonne société. *« La civilisation se définit comme l'ensemble des caractères propres à la vie culturelles et maternelle d'une société humaine : cette dernière pouvant se répartir dans le temps comme dans l'espace, en plusieurs groupes organisés, régis par des règlements et des lois »<sup>22</sup>* cette définition donnée par S. Sibel, dans cette perspective la civilisation c'est l'ensemble des phénomènes qui caractérise une société ou un groupe social, sur plusieurs plans (religieux, moraux, esthétiques, scientifiques, techniques) .

---

<sup>20</sup> PORCHER, L sur : <http://classes.bnf.fr/classes/pages/actes/2/porcher.rtf> consulté le 22/02/2015

<sup>21</sup> BEACCO, J-C, op. cit , P.22

<sup>22</sup> TARDIEU, C, op. cit , P .86

La distinction entre le couple culture/civilisation est un peu difficile parce que le terme culture prit un sens plus proche de celui de la civilisation. Selon Robert Galisson et Daniel<sup>23</sup> Coste les rapports entre la culture et la civilisation sont :

- **Opposition** : la culture c'est l'ensemble des réalités matérielles, institutionnelles et sociales qui caractérise une société par exemple la culture française à l'opposé la civilisation s'applique à un ensemble des peuples ou des sociétés pour désigner un caractère universel commun à plusieurs par exemple la civilisation gréco-latine.
- **La successivité** : la culture est considéré e comme les débuts, la verve créatrice de toute civilisation alors que celle-ci est la grandeur apparente. La culture est envisagée comme un processus or la civilisation est l'aboutissement de ce processus.
- **L'inclusion** : le petit Robert définit la culture comme l'ensemble des aspects intellectuels et artistiques d'une civilisation et le concept de culture est inclus dans celui de civilisation.
- **L'équivalence** : d'après Georges Mounin, la culture est la civilisation sont des synonymes englobant aussi bien l'Histoire, les institutions sociales, politiques, juridiques que les manifestations de la vie intellectuelle, artistique voire spirituelle.
- **La complémentarité** : Martine Abdallah-Preteille estime que la civilisation renvoie d'avantage aux œuvres et aux réalisations de la culture, et que celle-ci désigne un système de valeurs dynamique

---

<sup>23</sup> GALISSON, R et Coste D cité par NECIRI, S, *Pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie*, thèse en didactique de français, magistère, université Kasdi Merbah, Ouargla, p.52, 2011, disponibles sur: [http://bu.univouargla.dz/soumia\\_neciri.pdf?idthèse=380](http://bu.univouargla.dz/soumia_neciri.pdf?idthèse=380), consulté le: 17 octobre 2014.

formé d'éléments acquis, avec de postulat, des croyances et des règles qui permettent aux individus d'établir des rapport entre eux et avec le monde.

Au cours de notre recherche nous considérons les deux notions « Culture » et « Civilisation » comme des synonymes et nous utiliserons le terme « Culture » pour désigner les deux à la fois.

### **3.1.1.2. La compétence culturelle**

Le but fondamental de l'enseignement des langues, c'est permettre aux apprenants de s'exprimer à l'aide de connaissances linguistiques (vocabulaire, grammaire, phonétique, syntaxe, sémantique...etc.) correctement mais cela ne suffit pas surtout dans les situations de communications réelles avec des natifs, cette derniers implique des connaissances culturelles sur les individus et le pays qui maîtrise cette langue. Donc l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, c'est à la fois l'enseignement de côté linguistique de la langue et la perception de sa culture étrangère, avec une motivation à l'apprentissage et à l'ouverture sur autres représentations culturelles et autres identités sociales relativement aux représentations et les attitudes des apprenants et leur propre culture.

En effet l'enseignant doit aider les apprenants à découvrir les points de différences et de spécificité qui caractérise chaque culture de l'autre ainsi que les points de rapprochements et de ressemblances, dans le but d'aller vers l'autre et dépasser leurs appartenances socioculturelles et leur stéréotypes et installer chez eux des compétences culturelles. Dans ce contexte nous posons la question suivante quelle culture enseigné ?

Selon J.P.Cuq et I. Gruca « *La classe doit alors prendre en charge non seulement la partie de la culture cultivée propre à la langue étudiée, mais aussi fournir les éléments de culture anthropologique qu'on a dits*

*nécessaires à son appropriation correcte.* »<sup>24</sup> D'après cette affirmation la culture cultivée et la culture anthropologique sont deux composantes fondamentales de la culture dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. S'inspirant des travaux de Galisson et ceux de Bourdieu et Passeron, Aline Gohard-Radenkovic<sup>25</sup> pour la distinction entre les deux. Selon elle la culture anthropologique est :

- transversale, c'est-à-dire qu'elle appartient au plus grand nombre des membres d'un groupe ;
- tacite et implicite, c'est-à-dire qu'elle est acquise de manière inconscient et non volontaire ;
- non valorisante puisque sa possession ne distingue pas les membres à l'intérieur d'un groupe.

A l'inverse, la culture cultivée est :

- élitaire, c'est-à-dire qu'elle appartient à un petit groupe qui en fonde la légitimité ;
- implicite et codifiée, c'est-à-dire qu'elle est certes transmise par le groupe, mais qu'elle s'acquiert aussi de façon volontaire et consciente, par exemple par une scolarisation de haut niveau et par la fréquentation de lieux culturels ;
- valorisant et distinctive.

### **3.1.2. Les finalités didactiques de l'enseignement de la culture**

L'objet de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères est d'installer chez les apprenants des compétences identifiables dans le système éducatif ainsi des valeurs, des pratiques et des attitudes. Ces derniers résultats de la connaissance, la conscience et la compréhension des relations entre la culture d'origine propre aux

---

<sup>24</sup> CUQ, J- P et Gruca, I, op. cit., P.86.

<sup>25</sup> Ibid ., P.87



apprenants et la culture de la langue cible. D. COSTE considère cette compétence comme :

*«Un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé.»<sup>26</sup>*

### **3.1.2.1. Le savoir**

Toute communication fondée sur une connaissance partagée du monde. Le savoir désigne les connaissances des groupes sociaux relatifs aux valeurs et pratiques sociales comme par exemple la vie quotidienne (activités quotidiennes telle que le déroulement des repas, modes de communications et de transports, loisir ...), les relations interpersonnelles, les croyances et les comportements rituels. Ces connaissances sont très importantes pour les activités langagières en langue étrangère pour faciliter l'intégration à la culture de la langue enseignée.

### **3.1.2.2. Le savoir-faire**

Le savoir-faire se manifeste dans une saturation de communication réel quand l'apprenant être capable d'exploité les connaissances acquis pendant l'apprentissage des langues étrangères d'une façon pratique. Donc le savoir-faire c'est l'aptitude l'apprenant de faire la distinction entre sa culture d'origine et la culture étrangère, et d'utiliser des stratégies variées pour établir des relations et des contacts avec les individus de l'autre culture ainsi la capacité de jouer le rôle de l'intermédiaire entre sa culture et la culture étrangères en gérant tous les phénomènes des stéréotypes et de malentendu qui empêche la communication.

### **3.1.2.3. Le savoir-être**

---

<sup>26</sup> COSTE, D, *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, in *le français dans le Monde*, n°spécial, Hachette/Edicef, Paris, juillet 1998, p.08.

Le savoir-être c'est la capacité d'avoir des comportements adaptés à la société. Le savoir-être est la capacité de l'apprenant d'établir et de maintenir un système d'attitudes et de tolérance vis-à-vis de la culture étrangère en abandonnant toute perception ethnocentrique. C'est le respect de l'autre dans sa différence, c'est la curiosité d'aller vers l'autre avec un désir de communiqué.

## **3.2. La classe de FLE, classe hétérogène**

### **3.2.1. Les représentations**

Les sociologues ont les premiers à introduire la notion de représentation. E. Durkheim est le premier qui utilise le terme de représentations dont le but de distingué entre la pensée collective « représentation collective » et la pensée individuelle « représentation individuelle ».

Après quelque année, dans le domaine de psychologie sociale et avec le développement d'études des phénomènes sociaux, les spécialistes ont opté le terme « représentation sociale ». D. Jodelet définit la notion de représentation comme :

*« Une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. (...) On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales (...), la diffusion de connaissance, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales. »<sup>27</sup>*

La représentation c'est l'ensemble des connaissances et des pensées partagées par les individus de la société que se soit, croyances, valeurs,

---

<sup>27</sup> JODELET, D, *Les représentations sociales*, Ed PUF, Paris, 1989, p. 40

attitudes, idiologies ...etc. Les représentations se manifestent dans l'acte d'enseignement de point de vue humain et éducatif comme « *la traduction de l'état d'un système interrelationnel, ainsi que de l'état psychologique et sociologique des groupes qui les produisent* »<sup>28</sup>.

La langue est un produit social outil qui favorise les échanges et la communication entre les individus et les groupes. À travers ces derniers se déroule le processus d'enseignement /apprentissage des langues, comme étant la langue n'est pas seulement un système linguistique mais aussi une image de la réalité de la vie quotidienne et sociale des individus qui la parle. D'après cela se manifeste l'intégration de la représentation de la langue maternelle de l'apprenant et celui de la langue étrangère dans les activités pédagogiques par conséquent les deux cultures participent à la construction de processus d'enneigement des langues étrangers. Dans cette situation l'apprenant doit prendre la conscience en sa propre culture pour aller vers l'autre et le reconnaître dans ses spécificités et ses différences.

### **3.2.2. Les stéréotypes**

Le « stéréotype » vient du grec *stereos* qui veut dire « dur, solide » et *typo* qui désigne « gravure, modèle » c'est-à-dire modèle solide et dur difficile à changer.

Les stéréotypes sont l'ensemble des opinions et des jugements que l'individu ou les groupes sociaux porte l'une sur l'autre, sont défini comme « *l'ensemble des croyances partagées à propos des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi des comportements, propres à un groupe de personnes* »<sup>29</sup>. Les stéréotypes fait partie des représentations permettre de décrire l'étranger dans sa différence et ses spécificités, se sont une autre façon

---

<sup>28</sup> CHIANSÁ, M.S, *L'interculturel et les représentations en didactique*, in Synergies Brésil n° spécial 2-2010 pp167-174.

<sup>29</sup> BOURHIS, Y. Richard, J- P, *Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes*, 2 (éd), Belgique, Mardaga, 1999, P.129.

d'identification et de catégorisation selon L. Porcher sont «*révélateurs du groupes catégorisant que des groupes catégorisé* »<sup>30</sup>.

Dans une situation de communication réel les stéréotypes peuvent empêcher l'ouverture vers l'autre et constitue un obstacle comme L. Porcher signale le stéréotype est un « un obstacle épistémologique », c'est-à-dire comme un obstacle à l'accès des connaissances (Porcher, 1986 :80)<sup>31</sup> pour protéger l'identité de individu qu'il préfère reste fidele à ses représentations culturelles.

De ce fait ce phénomène se présente surtout en classe de langue étrangère ou les apprenants avec ses représentations, ses traits identitaires et culturelle et ses préjugé en contacte directe et permanente avec d'autre langue, autre culture, autre vision du monde. Cette interaction produise un problème de décodage de la culture étrangère de plus un choc culturel et par conséquence un blocage de la communication.

### **3.2.3. L'ethnocentrisme**

L'étymologie ethnocentrisme vient de latin « ethnos » signifie peuple et « centrum » qui veut dire le center, c'est la pensé de supériorité d'une culture sur une autre culture, c'est attitude d'individu ou d'un groupe que sa culture est le centre du monde autour duquel se déroule les autres. L'ethnocentrisme c'est voir l'autre dans sa différence et le juge et l'évalué selon la vision et la mode de pensé de son groupe, c'est une stratégie de défense contre toutes les phénomènes d'acculturation dans le but d'assurer la continuation et la cohésion de groupe, dans ce contexte J. Kerzil et G. Vinsonneau affirment « *Ne pas voir les particularités d'Autrui autorise à l'assimiler à soi, à le rendre semblable à soi en faisant comme s'il était possible de comprendre cet Autrui, de le juger et l'évaluer, de prévoir ses*

---

<sup>30</sup> PORCHET, L cité par TARDIEU, C, op cit ., P110 .

<sup>31</sup>ibid., P.110.

*réaction à partir de la grille de lecture du réel appliquée à soi-même. »<sup>32</sup>*

En classe de FLE ce phénomène se manifeste dans toutes les pratiques d'enseignement/apprentissage à travers les activités langagières et les comportements de l'enseignant et les apprenants. En rupture à cette attitude l'enseignant doit développer chez les apprenants la capacité de la perception de la différence reconnu en tant que telle, pour assurer l'acceptation et l'ouverture sur le monde.

---

<sup>32</sup> KERZIL, J et VINSONNEAU, G, *L'interculturel Principes et réalité à l'école*, SIDES, Bayeux, 2004, P.30.

## **Chapitre II**

**Le manuel scolaire, support d'acquisition de la  
compétence culturelle**

## Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons étudier le manuel scolaire en particulier le texte littéraire comme un support de transmission de la culture. Nous nous intéressons de représenter le statut de la culture que ce soit locale ou étrangère « le français » dans le manuel scolaire. Ainsi montrer le rapport établi entre le texte littéraire et les deux concepts, l'identité et l'altérité dans ses aspects culturels qui constituent des éléments d'analyse dans notre recherche.

### 1. La relation langue- culture dans les manuels

La classe de langue est une classe hétérogène où les apprenants ont des représentations, se trouvant en face d'une autre culture, différente de leur culture d'origine. L'enseignement /apprentissage des langues, en particulier le français occupe un statut spécifique à cause de l'histoire qui lie ces deux pays et les deux peuples. Dans cette perspective BENSAKAT pense :

*« En Algérie, les relations langue – culture sont fortement tributaires de la question de construction de l'identité nationale, de l'état-nation et de unification linguistique du territoire »<sup>1</sup>. Ce qui explique la politique suivie dans la production du manuel scolaire, comme étant, il est le meilleur moyen pour donner la culture d'origine leur importance.*

La relation indissociable entre l'enseignement de la langue et de la culture se manifeste explicitement dans les manuels de la langue. Car la découverte de l'autre dans ses différences linguistiques et culturelles impliquent l'utilisation de grandes variétés de supports authentiques, textes, images, chansons, poèmes. Le

---

<sup>1</sup> BENSEKAT, M, *Culture savantes /culture populaire dans le manuel scolaire algérien de français langue étranger*, sur le site <http://www.art.uottawa.ca/afelsh/docs/Malika-Bensakat-MEF-Final.pdf>

manuel scolaire offre ces variétés, ce qui nous conduit avant tout à définir ce support privilégié dans l'enseignement/apprentissage des langues selon

Richaudeau «*Un matériel, imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus apprentissage et de formation concerté* »<sup>2</sup>.

### **1.1. La place du manuel scolaire dans E/A du FLE**

Cette définition présente la place importante qu'occupe le manuel dans le processus de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, il est devenu un outil incontournable en classe de FLE.C'est le plus pratique fondé sur les textes littéraires, les images et les activités de communication qui expriment des compétences linguistiques, un savoir mais aussi des compétences communicatives un savoir- faire. Plutôt la culture et la communication sont étroitement liées, donc il véhicule les traits culturels de la langue cible, « *le manuel scolaire, en usage aujourd'hui, confirme ce constat. Leur but persiste à viser le perfectionnement linguistique et relègue au second plan la dimension culturelle /interculturelle dans les documents des supports choisis à E/A.* »<sup>3</sup> d'après Boudjadi.

En effet, le manuel scolaire joue un rôle primordial en ce qui concerne les représentations culturelles, que ce soit de la culture locale ou bien étrangère à travers les textes proposés et le choix des auteurs. Cette perspective adaptée par le système éducatif en Algérie après la réforme. La nécessité d'enseigner une langue liée à son aspect culturel selon Zarate « *En classe de langue, la culture de l'autre se manifeste à travers cet outil classique est le manuel.* »<sup>4</sup> D'après

---

<sup>2</sup> RICHAUDEAU, F, *conception et production des manuels scolaires, guide pratique*, Duculot, Gemloux, Belgique, 1979, p.51.

<sup>3</sup> BOUDJADI, A, *la pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire, in synergies Algérie* n°15-2012PP.107.120, p.118.

<sup>4</sup> ZARAT, G, *représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier coll, CREDIF 1993, P. 31.



cela on pose la question, le contenu du manuel scolaire favorise- il la culture locale où se manifeste l'identité algérienne ou bien la culture étrangère « française » ?

## **1.2. Valorisation de la culture locale**

Dans les manuels scolaires des langues étrangères, tout reflète la culture, les textes, le choix des auteurs, les images, même la couverture. Quand les thèmes choisis dans les manuels sont en relation avec les valeurs identitaires des apprenants par exemple : les fêtes, les traditions, les vêtements, mode de vie, l'histoire, les habitudes alimentaires, dont l'objectif de transmettre ces valeurs. Mais par rapport de la langue française, là on parle de la valorisation de la culture nationale ou bien locale .En effet la langue française perd son aspect culturel parce qu'ils la considèrent comme un moyen de transmettre uniquement le savoir, ils exploitent seulement le coté linguistique de cette langue, et par conséquent la valorisation de la culture locale construit un obstacle devant la culture étrangère. « *La valorisation de la culture locale (nationale) se fait au détriment de la culture étrangère* »<sup>5</sup> affirme Zarate

## **1.3. Valorisation de la culture étrangère**

L'objectif crucial de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères en particulier le français c'est d'accroître la conscience linguistique et sociolinguistique susceptible d'être utilisé dans les différentes situations de communication, donc valorisation de langue- culture étrangère pour atteindre les objectifs fixés dans le processus de l'enseignement /apprentissage du FLE , dans le but d'installer chez les apprenants une compétence communicative dans des

---

<sup>5</sup> ZARAT, G, op. cit., p .31.

situations réelles avec des natifs . Cela se fait à partir des procédures qui se manifestent dans les textes, les images, ou par la description des modes de vie des individus qui parlent cette langue, l'environnement où se déroule, et montrer leur importance sur tous les plans sur tous les côtés économique, touristique, scientifique, l'histoire est aussi importante sans oublier la réalité et l'avenir de pays et des individus qui parlent cette langue. À ce propos Zarate estime « Comprendre une réalité étrangère, c'est expliciter les classements propres à chaque groupe et identifier les principes distinctifs d'un groupe par rapport à un autre. »<sup>6</sup>

## **2. Les supports pédagogiques de la culture de FLE**

Savoir choisir les supports de didactiques des langues – cultures est très important pour installer chez les apprenants des compétences socioculturelles. Ils proposent des connaissances relevant de la langue- culture enseignée et en même temps au mode de pense de l'élève. A ce propos Clair Taridieu déclare « *La découverte de mode de vie des étrangers (famille, loisirs, fêtes, traditions, etc.) sera privilégiée à travers la plus grande variété possible des supports authentiques : textes, documents sonores et visuels, chansons populaires.* »<sup>7</sup>

Donc le choix des documents de supports vise à rapprocher l'apprenant de la réalité socioculturelle de pays étranger, tel que le texte littéraire, les articles de presse, iconographies, caricatures, photos, dessins, ou encore des documents sonores ou visuels comme les chansons comportant les marques culturelles propre à la langue enseignée où l'enseignant joue le rôle de médiateur. Ces

---

<sup>6</sup> Ibid., p.37.

<sup>7</sup> TARDIEU, C, *La didactique des langues en 4 mots clés communication, culture, méthodologie, évaluation*, Ellipse, Paris 2008, p. 95.

documents se diversifient selon leurs usages. En Algérie, la littérature joue un rôle très important dans la transmission des traits culturels et identitaires, c'est ce qui nous conduit de parler sur la relation culture – littérature.

## 2.1. Le texte littéraire

Le texte littéraire constitue un support par lequel on facilite l'enseignement de langues étrangères et l'intégration aux cultures véhiculées par ces langues. Pour cela, il occupe une place primordiale dans les manuels scolaires.

*« Dans la masse des textes, le texte littéraire possède un statut particulier du fait qu'il exploite au maximum les possibilités de création et de renouvellement de la langue : le texte littéraire demeure [...] essentiel parce que son fonctionnement pousse à leur extrémité les possibilités ludiques, symboliques, imaginaires, etc., du langage »<sup>8</sup>.*

Le texte littéraire est associé à l'enseignement des langues étrangères, en particulier le français à cause de ses trois caractères : l'origine linguistique, le taux de littérarité, et l'aspect culturel qu'il reflète. En effet, on connaît bien le statut mondial de la langue française à partir des grands écrivains et leurs chefs-d'œuvre. Des lors, il est important pour l'apprenant de découvrir par le biais du texte littéraire la richesse de la langue française comme étant une langue de prestige, selon Albert.M-C et Souchon . M.

*« Apportent un supplément, appréciable de diversité par des activités de lecture et d'écriture auxquelles ils se prêtent, ils contribuent au même titre qui d'autres*

---

<sup>8</sup> CHISS ,J- L, et autres, *Didactique du français : Etat d'une discipline*, coll Perspectives didactiques, NATHAN, Paris, 1995, p.39.

*Pratiques, à rendre la classe plus créative et à accroître la part de plaisir dans l'apprentissage d'une langue étrangère »<sup>9</sup>.*

Le texte littéraire est un produit artistique. Il est le fruit d'un effort intellectuel de son auteur, et en même temps, c'est le produit de la langue. En d'autres termes, on le considère comme un miroir qui reflète la beauté de la langue. Il constitue pour les apprenants un outil d'approfondissement en langue française parce qu'il reflète les expériences et les compétences langagières (vocabulaire, grammaire, idiomes...) que l'écrivain exploite pour le produire comme estime Peytard « *Le texte littéraire, postulat fondamental, est un laboratoire langagier [...] Tout écrivain est professeur de langue... »<sup>10</sup>*

Le texte littéraire est un témoignage de la réalité et de la société dans laquelle est produit, il montre d'une manière ou d'une autre la mode de vie, le pesée, les habitudes et les croyances, ainsi que la littérature comme Beacco indique « *la littérature est source de connaissances du monde dans ses dimensions sociales »<sup>11</sup>*. Donc la compréhension du texte littéraire, elle implique la connaissance des dimensions socioculturelles dans lesquelles elle est produit.

## **2.2. Rapport texte littéraire /l'enseignement de la culture**

Le texte littéraire est un produit à la fois linguistique et culturel car la langue et la culture sont étroitement liées comme le souligne Assoumou « *La langue et la culture sont toutes les deux des faits sociaux. La culture est un fait social, mais aussi un phénomène langagier à travers la parole qui l'exprime. La*

---

<sup>9</sup> Albert, M-C et Souchon, M, *Les textes littéraire en classe de FLE*, Hachette, 2000, p.10.

<sup>10</sup> PEYTARD, cité par BEACCO Jean- Claude, *les dimensions culturelles des enseignements de langues*, HACHETTE, Paris, 2000, p.112.

<sup>11</sup> Ibid., p.154.

*transmission des modes de vie d'une société inclut automatiquement celle des faits langagiers »<sup>12</sup>.*

La demande culturelle dans l'enseignement des langues étrangères nécessite l'exploitation des extraits littéraires. Ces derniers prennent un statut privilégié dans les manuels de langue malgré l'évolution des méthodes d'enseignement des langues surtout avec l'approche communicative qui se base surtout sur les documents authentiques pour réussir la communication dans des situations de communications réelles. Dans cette perspective J.C.Beacco affirme « *les démarches d'enseignement faisant une large place aux textes littéraires n'ont probablement jamais disparu des pratiques de classe.* »<sup>13</sup>

Donc l'utilisation des textes littéraires dans un cours de langue ramène l'apprenant à découvrir un nouvel univers culturel et social tourné par cette langue. Car la littérature est considérée comme un fait culturel elle est « *privilegiée en tant qu'art de parole* »<sup>14</sup>

### **2.3. Le texte littéraire entre l'identité et l'altérité**

La langue est l'image de l'identité individuelle et collective, elle constitue un instrument qui aide à pénétrer l'univers de l'autre et le découverte dans sa spécificité comme l'affirme le philosophe P. Ricœur « *Mon travail est un sort de grande conversation avec ceux qui pensent autrement que moi* », Pour lui « *l'autre est le plus court chemin entre soi et soi* »<sup>15</sup>. Donc à travers l'autre

---

<sup>12</sup> ASSOUMOU, J, et al, langues, littératures et identité culturelles, L'Harmattan, Paris, 2012, p.254.

<sup>13</sup> Beacco, J.C, op .cit., p.19.

<sup>14</sup> Ibid., P.111.

<sup>15</sup> RICOEUR, cité par PORREE, J et VINCENT, G, *Paul Ricœur la pensée en dialogue*, presses universitaires de Rennes, [www.pure-edition.fr](http://www.pure-edition.fr).

que ce soit leur vision, leurs juges, leurs points de vue et leur différence de plus leur existence qu'on peut reconnaître notre identité.

Dans cette perspective Sartre souligne que « *pour obtenir une vérité quelconque du moi, il faut que je passe par l'autre. L'autre est indispensable à mon existence, aussi bien d'ailleurs qu'à la connaissance que j'ai de moi.* »<sup>16</sup> Parler de l'identité conduit directement de parler à l'altérité car ce sont deux notions inséparables. L'altérité désigne l'autre comme étant différent, cette différence constitue une référence de la conscience identitaire « *Il est différent de moi, donc je suis différent de lui, donc j'existe.* »<sup>17</sup> D'après Descartes. Charaudau explique bien la relation identité altérité quand il déclare :

« *On voit le paradoxe dans lequel se construit notre identité. Nous avons besoin de l'autre, de l'autre dans sa différence, pour prendre conscience de notre existence, mais en même temps nous nous en méfions, éprouvons le besoin soit de le rejeter, soit de le rendre semblable à nous pour éliminer cette différence. Mais avec le risque que si on le rend semblable à nous, du même coup on perd de notre conscience identitaire puisque celle-ci ne se conçoit que dans la différenciation, et si on le rejette, on n'a plus personne sur qui fonder notre différence.* »<sup>18</sup>

Dans ce sens, les deux notions identité, altérité restent toujours une source de débat et de polémique à cause de cette relation paradoxale change entre l'acceptation et/ ou le rejet de l'autre, valorisation et dévalorisation de l'autre selon Charaudau. Cela se manifeste surtout dans le champ de didactique des langues étrangères comme étant, l'école est le lieu sacré dans lequel l'apprenant construit une grande part de son identité et développe l'aptitude d'accepter l'autre dans ses différences.

---

<sup>16</sup> SARTRE, cité par GAMEZ, M, A, *Sartre et la culture de l'autre*, Edition L'Harmattan, Paris, 2006, P.132.

<sup>17</sup> DESCARTES cité par CHARAUDAU, P, *L'identité culturelle entre soi et l'autre*, Actes du colloque de Louvain-la-Neuve en 2005 URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-soi-et.html>

<sup>18</sup> Ibid.

Dans le manuel scolaire des langues l'apprenant découvre l'autre dans leur spécificité linguistique et culturelle. Par le biais du texte littéraire qu'il reflète, cette spécificité de la littérature est un fait universel s'adressant à tout le monde et chacun déchiffre les codes linguistiques et culturels selon sa perception de l'autre.

*« La littérature est un universel-singulier. Elle incarne cette articulation entre l'universalité et la singularité. Les écrivains s'adressent à tout le monde et sont reçus différemment par chacun. Ils traduisent à la fois une réalité vérifiable [...] et une activité sans frontières, un vécu propre... »*<sup>19</sup> Selon Abdallah- Pretceille et L. Porcher dans leur analyse du rôle de la littérature pour l'expérience de l'altérité

### **2.3.1. Le texte littéraire et l'image de soi « identité »**

La culture c'est l'ensemble de donnée, de principes de convictions qui caractérisent un ensemble d'individus. Ces derniers, on les considère comme des acteurs sociaux, au sein de cette société l'individu se définit, à travers eux, il est constitué un élément de cette partie. Là, on parle de l'identité qui est un sentiment d'appartenance collective, c'est l'appartenance à un groupe d'individus, reconnu par les autres groupes. Donc l'identité est toujours en relation avec le regard de l'autre de soi, leurs juges, et leur point de vue. Dans cette perspective C. Dubar affirme que :

*« L'identité humaine n'est pas donnée une fois pour toute, à la naissance : elle se construit dans l'enfance et désormais, doit se reconstruire tout au long de la vie, l'individu ne la construit jamais seul : elle dépend d'autant des jugements d'autrui que de ses propres orientations et définition de soi,(...) l'identité n'est autre que le résultat à la fois stable et provisoire individuel et collectif, subjectif*

---

<sup>19</sup> .ABDALLAH-PRETCEILLE, M et PORCHER, P, cité par Beacco, J.C, op. cit., p.154.

*et objectif, biographique et structurel, des divers processus de socialisation qui conjointement, construisent les individus et définissent les institutions »<sup>20</sup>*

Il n'est pas facile de donner une définition à la notion identité, le problème qui se pose, est que l'on définit l'individu en tant que lui-même ou en tant qu'il appartient à un groupe. Mais dans le même groupe on observe la différence selon le sexe, profession, classe sociale, la complexité de notion identité se manifeste aussi quand on parle sur l'origine. Chose qui nous permet d'emprunter la question de Charaudeau D'où nous vient-elle ? génétique ou sociale ? Nous est-elle imposée par ces lieux qui sont les institutions sociales en particulier « l'école » ? Ou bien est-elle toujours le résultat d'une construction volontariste cas des immigrés qui sont intégrés dans un pays autre de leur origine ? Enfin, cette identité, est-elle un fait de nature ou de culture ? Est-elle fixe une fois pour toute ou est-elle mouvante et changeante grâce des aléas historique ? pour répondre à ces interrogations on cite les définitions :

*« L'identité c'est à la fois individuelle et collective personnelle et sociale, elle exprime en même temps la singularité et l'appartenance à des communautés (familiales, ethnique, sociales, idéologiques) dont chacun tire certains de ces caractéristiques »<sup>21</sup>*

Blanchet déclare « Une identité est un processus, en construction et en évaluation constante, toujours ouverte, et adaptable, qui n'est établie pas de frontières étanches entre les groupes, dont les caractéristiques identitaires

---

<sup>20</sup> DUBAR, C, la socialisation, construction des identités sociales et professionnelles, Armand Colin, Paris, 1991, p.7.

<sup>21</sup> LIPIANSKY, E- M, *La question identitaire dans le travail et la formation : Contribution de la recherche, état des pratiques et étude bibliographique*, L'Harmattan, Paris, 2008



*(notamment culturelle) se recourent en partie .Elle se manifeste par des indices emblématiques, notamment linguistiques »<sup>22</sup>*

Dans le cas de notre recherche l'étude de texte littéraire qui nous relève à savoir un imaginaire social et culturel, presque la langue est la projection de l'identité individuelle et collective. Quand on dit langue on dit culture, ce sont deux notions indissociables. La littérature c'est le fruit d'une société et d'une culture. À partir des textes littéraires on peut découvrir l'autre dans sa diversité culturelle, sa spécificité, mode de vie, de pensée, rapport au monde, des valeurs des conflits des mythes, il nous expose des images de soi et de l'autre.

C'est à travers le texte littéraire que l'apprenant élargit ses connaissances sur lui-même et sur l'autre. Il apprend en même temps des compétences linguistiques et culturelles. La langue est un médiateur de l'identité et la culture.

### **2.3.2. Le texte littéraire et l'image de l'autre « altérité »**

*D'après D. Chini et P. Goutéraux« Apprendre une langue étrangère suppose de confronter des conceptualisations du monde différentes et de s'inscrire dans une logique d'intégration, au moins partielle, de ce positionnement autre, ce qui suppose une étape initiale d'acceptation de l'altérité de la langue et de la culture d'autrui, et donc la perception de la singularité de ses références propres. »<sup>23</sup>*

Dans l'environnement de l'enseignement /apprentissage des langues se manifeste clairement l'intégration de l'altérité comme étant est un processus d'intégration cognitive, au sein de lui l'apprenant fait apprendre et comprendre

---

<sup>22</sup> BLANCHET Philippe, *L'approche interculturelle en didactique du FLE cours d'UED de Didactique du français langue étrangère de 3<sup>e</sup> année de licences*, service universitaire à distance Université Rennes 2 haute Bretagne, 2005, P.7

<sup>23</sup> CHINI, D ET GOUTERAUX, P, *L'intégration de l'altérité dans l'apprentissage des langues Formes didactiques et procédures psycholinguistiques*, RIVES Cahiers de l'Arc Atlantique-Numéro : 3, L'Harmattan, 2011, P.14.

faire entrer dans une sphère qui au départ étranger pour lui. Parce que à l'intérieur de ce processus il y a toujours l'autre avec ces différences linguistico-culturelles, c'est qui favorise la curiosité de l'apprenant pour le découvrir dans son univers spécifique, R.C. Gardner et W.E. Lambert affirment que « *L'apprenant souhaite en savoir davantage sur l'autre communauté culturelle parce qu'il s'y intéresse avec une certaine ouverture d'esprit, au point d'en être accepté à la limite comme membre* »<sup>24</sup>

L'altérité ne peut se manifester qu'à travers des thèmes et des sujets qui présentent la différence et la complexité pour être motivante et favoriser les échanges à ce propos D.Chiniet P. Goutéraux déclarent :

*« Apprendre une langue étrangère suppose la gestion d'un ensemble complexe d'altérités multiples, ou plutôt d'une altérité multiforme, où le linguistique et le langagier, mais aussi le social et le culturel, le cognitif et l'affectif sont, pour répondre la métaphore de Morin (1990 :21), « tissés ensemble », comme « autant de constituants hétérogènes inséparablement associés »*<sup>25</sup>

La littérature c'est l'un des traits culturels qui caractérisent un pays. C'est la présentation royale de la civilisation, c'est une voyage vers l'esprit, la beauté, l'histoire, c'est une moyenne par laquelle on le comprend nous-même, et on prendre la conscience de notre identité culturelle, mais aussi un chemin courte qui nous conduit à pénétrer dans un nouvel univers culturel, c'est une image de l'autre.

---

<sup>24</sup> Gardner, R. C et Lambert, W.E, cité par Beacco, J.C, op. cit., p.18.

<sup>25</sup> CHINI, D ET GOUTERAUX, P, op. cit., P.14 .

## **Chapitre III**

### **Description de l'enquête et analyse**

## **Introduction**

On sait pertinemment qu'on ne peut pas dissocier l'enseignement de la langue de celui de la culture et il est normal que cet aspect se trouve dans l'ensemble de méthodes, que ce soit sous forme d'iconographies, de documents authentiques, des textes pour représenter la culture française.

Le manuel scolaire du FLE constitue une passerelle entre la culture de départ (arabe et berbère) et la culture cible (française). En effet à travers les textes où se manifestent les dimensions culturelles de la langue française, de plus c'est une nouvelle vision de l'autre, c'est une ouverture sur le monde. Concernant notre objectif qui consiste à relever les indices culturels véhiculés dans chaque texte, nous allons analyser les textes du manuel.

### **1. Le corpus :**

Nous allons fonder sur une approche descriptive du manuelscolaire du français de la 3<sup>ème</sup> année moyenne, il est destiné à des apprenants à 13 ou 14 ans, définit par la loi d'orientation de l' Education Nationale (n°08-04 du janvier 2008) s'intitule « Mon livre de français ». Le choix d'analyse le manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne vient de l'importance de contenu de ce manuel qui est volumineux et diversifié avec un choix des textes variés selon les thèmes et les auteurs.

### **2. La description du manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne :**

Le manuel scolaire de langue est non seulement le support linguistique de l'apprentissage des langues, mais aussi il constitue un document privilégié pour découvrir l'autre dans ses différences autrement dit,

autres visions du monde ,autres valeurs, autres réalités, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.

Avant d'analyser le contenu de manuel, il est important de décrire son aspect physique parce qu'il représente le premier contact avec le manuel. Il est caractérisé par un format équilibré, avec une couverture cartonnée qui lui donne certain maniabilité et résistance en même temps. Il est riche en couleurs car la première vision de manuel nous donne une mosaïque des couleurs surtout dans les marges des pages par exemple (le vert, le bleu, le jaune, l'orange, le violet) ces derniers utilisés pour signaler les rubriques et les activités.

La couverture est significative, elle permet de construire une idée sur le contenu de manuel du français par exemple la représentation de chaque algérien dans la lutte pour la libération nationale, l'enfant à travers le petit Omar, la femme à travers Lla fatma N'soumeur, les hommes de lettres à travers Mohamed Dib, les artistes à travers Warda El Djazairia. En d'autres termes l'utilisation des images symboliques en relation avec l'histoire, le patrimoine, les valeurs nationales, les traditions donne une première impression sur le contenu de manuel. Encore nous lisons l'inutile du manuel écrit de caractères gras en noir et blanc et le niveau auquel s'adresse. « Mon livre de français 3<sup>ème</sup> année moyenne ».

## **2.1 La structure du manuel**

Notre manuel corpus contient 189 pages qui se répartissent comme suit : Tout d'abord Un avant -propos qu'il s'adresse à l'apprenant et l'enseignant en même temps il résume le contenu de trois projets de façons simple. Ensuite il y a un sommaire, c'est un tableau qui montre la

répartition détaillée des activités des projets, il présente la structure de chaque séquence avec l'indication de numéro de page pour chaque objectif d'apprentissage, suivi par un contrat d'apprentissage qui nous donne la compétence globale de la 3<sup>ème</sup> année moyenne et les énoncés des trois projets à réaliser, juste en face du contrat d'apprentissage, il y a une représentation du projet à réaliser suivi par une page montre l'organisation d'une séquence et les objectifs d'apprentissage.

Le manuel de la 3<sup>ème</sup> année moyenne structuré sous forme de trois projets. Les deux premiers comportent chacun trois séquences et le troisième deux séquences. Chaque séquence s'organise en rubriques : pour la compréhension de l'oral « j'écoute et je comprends », la production de l'oral « je m'exprime ». Elles proposent des activités pour développer le niveau de l'oral des apprenants, de la compréhension à la production jusqu'à communication. Il y a deux rubriques sont consacrées à la compréhension de l'écrit « je lis et je comprends » et à la production écrite « atelier d'écriture ». L'apprenant doit être capable de construire les règles qui structurent la langue française à travers les activités qu'il propose la rubrique « outils de la langue pour dire, lire et écrire », nous trouvons aussi une rubrique qui s'intéresse à l'évaluation « sujet d'évaluation- bilan » dont le but de vérifier les connaissances des apprenants. Les deux dernières rubriques « les stations- projets » et « lecture récréative » sont considérées comme des rubriques supplémentaires, la première donne aux apprenants une idée générale sur le projet, la deuxième est consacrée à la lecture de plaisir dont le but de développer l'autonomie de lecture chez les apprenants. Concernant les projets, selon le guide de professeur accompagnant le manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne, il adopte la pédagogie de projet pour installer chez les apprenants des compétences linguistiques

et communicatives en FLE sur les deux plan national et universel à la fin de l'année.

*« De l'approche par compétence, de la pédagogie du projet, de la prise en charge des valeurs identitaires, intellectuelles, esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles que des compétences transversales et disciplinaires. »<sup>1</sup>*

Cela signifie que le contenu du manuel comporte un certain attachement aux valeurs nationales (histoire, patrimoine, tradition...) normalement se manifeste à travers les trois projets. Pour cela le premier projet a comme objet d'étude les articles de presse « Rédiger des faits divers pour le journal de l'école. ».Celui-ci se divise en trois séquences : « je rédige un fait divers relatant un accident, une catastrophe », « je rédige un fait divers relatant un méfait, un délit », « je rédige un fait divers relatant un fait insolite ». A la fin de ce projet l'apprenant être capable de comprendre et de produire des textes narratifs (fait divers).Quant au deuxième projet, il cherche à installer chez les apprenants la capacité de comprendre et de produire des textes biographiques et autobiographiques. Il se base sur les récits de la vie de personnages célèbres « Réaliser un recueil de récits de vie de personnages connus pour leur rendre hommage à l'occasion de la journée du savoir ».Il est de sa part trois se divise en trois séquences: « je rédige la biographie d'un personnage connu », « je rédige un récit de caractère autobiographique à partir d'une biographie/je raconte un souvenir d'enfance », « j'insère le portrait de mon personnage /un autoportrait, dans un récit de vie ».

---

<sup>1</sup>Guide de professeur, 3<sup>ème</sup> année moyenne, Onps, p7

Le troisième projet « Réaliser recueil de récits historiques portant sur la guerre de libération nationale et une exposition de photos sur l'histoire d'un patrimoine pour faire connaître l'histoire de notre pays » son objet d'étude se manifeste clairement c'est les récits historiques. Les auteurs du manuel proposent ces trois projets pour atteindre certain objectifs exposés explicitement dans le manuel. Selon eux à la fin de la 3<sup>ème</sup> année moyenne « *l'élève est capable de comprendre/produire, oralement et par écrit, des textes narratifs qui relèvent du réel en tentant compte des contraintes de la situation de communication.* »<sup>2</sup>

## **2.2 Le contenu de manuel**

Réussir à la communication en langue étrangère c'est l'une des objectifs attendus de l'enseignement/apprentissage de FLE. C'est-à-dire accepter une autre manière de voir les choses de penser, de réagir, également c'est découvrir une nouvelle culture, cela implique un contenu riche et diversifié du manuel surtout les textes qui reflètent la langue et la culture cible.

## **2.3 Les textes du manuel**

Le choix des textes est très important parce que tout dépendant des objectifs fixés dans les programmes et il faut prendre en considération les besoins et les comportements des apprenants. Le choix du texte support de l'enseignement/apprentissage du FLE, dépend en grande partie des besoins des apprenants. Comme nous savons les éléments linguistiques des textes sont importants pour connaître la typologie. Lors, il y a des textes qui portent des traits socioculturels qu'ils véhiculent.

---

<sup>2</sup>Le manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne



Les thèmes sont variés de la description de la vie quotidienne et celle de la vie des personnes célèbres, la biographie et l'autobiographie mais le thème principal est l'histoire de l'Algérie et le patrimoine national. Les types de textes sont narratifs dont le but de développer chez les apprenants la compétence de la narration.

Les textes du manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne représentent des formes différentes, les articles de la presse nationale par exemple Liberté, ElWatan, El-Moudjahid...etc. Français tel que France- soir, le Monde et universelle tel que Miami Reuters, des extraits de romans par exemple les le fils du pauvre (MouloudFeraoun), la grande maison (Mohammed Dib), Germinal de Emil Zola, le petite bol de porcelaine (FrançoiseLegendere) et deux poèmes la première « Elle avait pris ce pli... » Écrite par le poète français (Victor Hugo) et la deuxième « El Djazair » écrite par l'algérien (Rahmani Mohammed).

#### **2.4 Les auteurs de manuel**

Le choix des auteurs marche bien avec celui des textes, qui sont dans la majorité de 20<sup>ème</sup> siècle pour transmettre une langue et une culture plus proche de l'actualité des apprenants et faciliter pour eux l'ouverture sur l'autre.

On a constaté la présence des écrivains algériens d'expression française, des écrivains français et des écrivains francophones. On a observé aussi la dominance des écrivains algériens surtout dans les textes du premier projet dont l'objet est la réalisation d'un fait divers se basant sur les articles de presse. Par conséquent la plupart des auteurs sont des journalistes des quotidiens algériens tel que Liberté, El-watan, El-Moudjahid, le soir - d'Algérie, le Quotidien d'Oran, dans un style d'écriture simple et

facile pour arriver à persuader leurs lecteurs. Mais la question qui se pose est-ce que ce choix est juste pour enseigner une langue considérée parmi les langues les plus riches les plus prestigieuses et les plus difficiles à apprendre ?

Au projet trois aussi se manifeste la dominance des auteurs algériens comme étant les textes de ce projet sont consacrés à l'histoire de l'Algérie et le patrimoine national pour cela on a observé la présence des extraits de M. Dib, M. Feraoun, S. Amirat, M. Kaddache...etc.

Le texte est une passerelle par lequel on passe à une autre langue, une autre culture, on découvre une autre réalité différente, est un témoignage d'un peuple, d'une époque. Il est un moyen par lequel l'auteur transmet sa vision du monde et ses compétences linguistiques mais aussi socioculturelles. Pour cela, nous ne trouvons pas mieux que les français pour faire cette mission. Dans le manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne les écrivains français se manifestent surtout dans le deuxième projet qui s'intéresse à étudier la biographie et l'autobiographie, nous pouvons citer quelques exemples A. Camus, E. Zola, V. Hugo H. Churchill ...etc. Ce choix est dans le but d'inclure l'apprenant dans le contexte socioculturel de cette langue.

Le tableau suivant présente une description de manuel de la 3<sup>ème</sup> année moyenne inspiré d'une étude proposée par M.V. Bourgade et N. Auger pour analyser le manuel

## Tableau descriptif du manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne

<b>présentation</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Condition éditorial</b> <b>Editeurs :</b> Onps Office national des publications scolaires, Algérie <b>Auteurs :</b> indiqué avec ses fonctions M. Ayad inspectrice de l'éducation et de l'enseignement moyen H. C. Raoudi inspectrice de l'éducation et de l'enseignement moyen S. H. Aoudia professeure de l'enseignement moyen O. M. Bentaha professeure de l'enseignement moyen <b>Date d'édition :</b> 2012-2013</li><li>- <b>Le public visé</b> <b>Age :</b> 13-14ans <b>Niveaux d'apprentissage :</b> 3<sup>ème</sup> année moyenne</li><li>- <b>Situation d'utilisation</b> <b>Apprentissage :</b> de français langue étrangère FLE <b>Zone géographique :</b> tout le territoire algérien <b>Enseignement :</b> en situation de scolarisation avec un enseignant</li></ul>
---------------------	---

**Le contenu**

**Titre :** Mon livre de français

**Couverture :** symbolique et significatif en relation avec le contenu du manuel

**Structure :** Sous forme de trois projets accompagnés

- Un avant -propos, un sommaire, un contrat d'apprentissage, présentation des trois projets réalisés et l'organisation d'une séquence.
- La plupart des textes sont des extraits d'œuvre littéraire et des articles de presse.
- Les auteurs sont des algériens d'expression française et des étrangers francophones.
- Les types de textes sont narratifs.
- Des activités de la compréhension de l'oral et de l'écrit.
- Insisté sur l'image d'une ressource différente photos, dessins, tableaux.

### **3. Analyse des textes**

Les manuels occupent depuis un long temps une place fondamentale dans l'enseignement/apprentissage des langues aussi la littérature dans ses dimensions linguistiques et culturelles. On a opté pour la méthode descriptive de manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne qui nous montre dans une première impression qu'il transmet rien que le côté linguistique de la langue et néglige la culture française. Pour cela on a choisi cette méthode qui se base sur l'observation, l'illustration et la critique des textes du manuel. Donc, notre analyse est organisée par des sujets selon lesquels les indices de la culture locale algérienne et la culture française sont repérés. Une grande partie de cette analyse est inspirée des travaux de G. Zarate<sup>3</sup> dans un projet de recherche mené dans le cadre du premier programme d'activités à moyen terme du CELV, on va analyser les textes du manuel selon les critères suivants :

- Histoire nationale
- Patrimoine culturel national
- Géographie nationale
- Stéréotype et identité nationale

On va constater de la présence de la culture locale « algérienne » et la culture étrangère « française »

**Les thèmes de manuel de la 3<sup>ème</sup> année moyenne où se manifeste la culture locale « algérienne » :**

---

<sup>3</sup> ZARATE Geneviève, *Médiation culturelle et didactiques des langues*, Conseil de l'Europe, 2003, P76.

Thèmes	Objectifs spécifiques Savoir -faire	Exemple et la page
Histoire nationale	L'apprenant peut s'exprimer oralement ou écrit des événements historiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le 24 Octobre préparation de l'assaut des bateaux de l'ennemi royal sur Alger, la bataille de 1541, P158.</li> <li>- Le 1<sup>er</sup> Novembre 1954 l'éclate de la révolution algérienne P160.</li> <li>- Le 5 Juillet jour de l'indépendance P145.</li> <li>- Le 19 Mars 1962 date du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie P144</li> <li>- Le 8 Juin 1958 massacres des villageois de Tighilt par les soldats français P146.</li> <li>- Le 19 Juin 1956 l'exécution de martyr Zabana P164.</li> <li>- Printemps 1942 Tizi Ouzou organisation qui réclame l'indépendance de pays P 157.</li> <li>- Le 23 mars 1956 date de martyre de Moustapha Ben Boulaid P152.</li> </ul>
Patrimoine culturel nationale	L'apprenant découvre les traditions et les coutumes lié à son pays	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sauver l'mazade P 170.</li> <li>- Calebasse P171.</li> <li>- Ajar, Haik et violette P172.</li> <li>- Les bijoux kabyles P181</li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Khalkhals et tatouage P125.</li> <li>- Les plats, couscous et mardoud P113</li> <li>- Les chansons « yabahrebtoufen », « ide elkarama, Biladiohiboki » P55, P138</li> <li>- You-Yous des femmes P146.</li> <li>- Zones touristiques : La casbah d'Alger P183, Riad El Fath P 175, les Palmeraies de Tolga P174</li> </ul>
Géographie nationale	L'apprenant découvre les villes et les régions de son pays	La présence intensive des villes et des régions algériennes nord, sud, est, ouest telle que Tlemcen P10, Ain T'émouchent P12, Bejaia P11, Skikda P22, Boumredès P41, Annaba et El Tarf P46, Biskra P73, Constantine P79, Bou-Saada P95, Bordj Bou Arreridj P146, Tizi Ouzou P157, Tipaza P173, Alger P175, Adrar P170, Jijle P178, Le grand Kabylie P181, Oran P188, Maghnia, El Kala P160, Souk Ahras P138...

<p>L'environnement et l'écologie</p>	<p>L'apprenant est capable de saisir les phénomènes liés à l'environnement et l'écologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Incendie d'une maison Hai El-Khaldia P19.</li> <li>- Collision entre deux trains Thenia P22.</li> <li>- La disparition du chalutier El Khalil au large de Tens P35.</li> <li>- Trafic de corail à Annaba P46.</li> </ul>
<p>Personnalité célèbre</p>	<p>L'apprenant découvre la biographie des personnes célèbres dans l'art, littérature, sport...etc.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les héros et les martyrs Omer Yacef, Hassiba Ben-Bouali, Ali la Piont, Mahmoud Bouhamidi P165, Ahmed Zabana P163 Mostafa Ben Boulaid P152.</li> <li>- Le sportifs Rabah Madjer</li> <li>- Les écrivains Mouloud Feraoun P81 et Assia Djébar P86.</li> <li>- Les artistes, la chanteuse Warda El Djazairia P138 et le peintre Nasreddine Dinet P95.</li> <li>- Homme d'état L'Emir Abd El Kader P157.</li> <li>- Le président Houari Boumediène P183.</li> <li>- Saint Augustin, Massinissa, les rais kheireddine, Bouamama, El Mokrani, Fatma N'soumer P189</li> </ul>



L'apprentissage d'une langue étrangère s'appuie sur la connaissance et la compréhension de certaines caractéristiques socioculturelles de l'autre de ceux qui parlent cette langue. Cela implique un contenu, vocabulaire à transmettre par le biais des textes qui permettra le contact culturel. Donc en feuilletant le manuel corpus et on a repéré les représentations de la culture française.

**Les thèmes de manuel de la 3<sup>ème</sup> année moyenne ou se manifeste la culture française.**

Thèmes	Objectifs spécifiques Savoir -faire	Exemple et la page
Stéréotype et identité nationale	L'apprenant découvre les caractéristiques physiques des français	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les cheveux : châtain P122, 134 châtain clair P129, blonds et bouclés P130, brune cendré P123, les cheveux roux P140</li> <li>- Les yeux : les yeux bleus P129, 130, les yeux bruns P122.</li> <li>- Teint : une blancheur éclatante P130, la peau tachée de carotte P140</li> <li>- Les noms propres : Madame le Pic, Ernestine, Félix P140, Valentine P131, Candy P129, Doina</li> </ul>

		P134. Collette P84...
Géographienationale	L'apprenant découvre les villes et les régions de la France	La présence de quelque ville française telle que Paris P137, 89, Nancy P113, Nice P87, la tour Eiffel le monument le pus visité en France P90
Personnalité célèbre	L'apprenant reconnaitre des personnalités françaises célèbres.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'écrivain, Antoine de Saint – Exupéry P86, Jean Marie Gustave Le ClézioP87.</li> <li>- L'architecte célèbre Gustave Effel P90.</li> <li>- Pierre et Marie curie professeurs à la Sorbonne reçoivent le prix de Nobel</li> </ul>

#### 4. Le contenu iconographique

La présence de l'image est intensive dans ce manuel presque chaque texte car chaque activité est accompagnée d'une image quelle que soit : photo, carte postale, portrait des personnes, dessin, tableaux de Nasreddine Dinet(p129). Le choix de ces derniers est significatif pour soutenir la présence de l'aspect culturel qui domine dans ce manuel.

Dans l'analyse suivante on va repérer quelques représentations culturelles manifestes à travers le contenu iconographiques.

- Des images présentent le statut de la femme dans la société algérienne comme un élément actif, joue un rôle primordial dans la transmission de la culture d'une génération à l'autre, elle se manifeste comme une femme conservatrice qui porte le voile et les vêtements traditionnels dans la plupart des images par exemple :



- Des photos historiques représentent les combattants algériens pendant la Révolution algérienne. L'utilisation de ces images pour garder la mémoire nationale et installer chez les apprenants le respect de l'histoire.



- La représentation des zones touristiques et des monuments célèbres en Algérie dans le but d'installer chez les apprenants la curiosité de découvrir leur pays



- La seule représentation de la France dans ce manuel, c'est à travers une photo de monument célèbre la tour Eiffel et un portrait de son architecte.

## 5. Discussion

Après l'analyse de contenu du manuel de la 3<sup>ème</sup> année moyenne, nous retenons ce qui suit :

- La forte présence de la culture algérienne par rapport à la culture de la langue cible
- Une représentation de la culture et de l'identité algérienne arabe et berbère manifeste surtout dans l'intégration des mots arabe par exemple (khalti, nana, rais, fidayine, mardoude, ya bahr tofen, les djebels, les mechtas, moudihidine...) et berbère telle que (aguillid, imzad, tabzimt)

- La centration sur l'époque coloniale et la guerre de libération dans l'histoire de l'Algérie. Par conséquent les Français se manifestent comme des colonialistes et des ennemis.
- Réduire la particularité et la spécificité des français dans les caractères physiques inclus dans les textes littéraires.
- La dominance de la réalité sociale algérienne par rapport à celui de la langue cible « français » transmet par les articles de presse.
- Une forte présence de l'aspect touristique de l'Algérie à travers les textes, les activités et les images.
- Faible présence de l'aspect touristique, culturel et civique de la France
- Une forte centration sur l'identité nationale, manifeste dans la biographie des personnalités célèbres sur plusieurs champs politiques, littéraires, sportifs et artistiques.

Dans une classe de FLE, l'apprenant entraîne à apprendre une langue étrangère dans le but d'acquérir une compétence linguistique et communicative, afin de communiquer efficacement avec des natifs. À partir du manuel scolaire l'apprenant découvre l'autre dans sa particularité comme étant ce dernier est un moyen privilégié d'apprentissage des langues étrangères. Mais les résultats obtenus après l'analyse du manuel reflètent le contraire.

Ce nouveau manuel résulte de la réforme du système éducatif dont le contenu riche et volumineux, ignore complètement la culture française, il la dévalorise par une représentation stéréotypée de la tour Eiffel et de caractères physiques des français (les cheveux blonds et les yeux bleus), et élimine les

autres aspects culturels tels que (la vie quotidienne, les relations interpersonnelles, la famille, fêtes, lieux touristiques).

En parallèle, une présence intensive de la culture locale des apprenants à partir des textes et des images traite la vie quotidienne des Algériens, l'histoire et le patrimoine culturel et national.

Le contenu du manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne est loin d'enseigner la langue étrangère et sa culture, c'est exactement enseigner la culture locale et les traits identitaires par le biais de la langue française. Il reflète un esprit politique de ses auteurs par la valorisation de la culture locale pour des raisons socio-économiques, civiques et historiques. Autrement dit, exploiter la langue française comme l'arabe, c'est-à-dire le substituer de la langue arabe dans la transmission des connaissances et des valeurs.

## **Conclusion**

La classe du FLE constitue l'espace privilégié dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères pour découvrir autres manifestation, autres réalités, autres valeurs, autres vision du monde, au sein de lui les apprenants entrer en contact avec la culture de la langue cible. Le manuel scolaire est l'outil clé dans ce processus, il est un moyen entre les mains de l'apprenant pour l'aider à acquérir des connaissances et s'ouvrir sur le monde.

On a essayé dans ce travail d'attirer l'attention sur la pertinence de la culture locale, culture d'origine des apprenants. Nous avons étudié le manuel scolaire de français de troisième année moyenne pour vitrifier que l'enseignement de français se base sur l'enseignement de sa culture.

Pour atteindre l'objectif de notre travail, nous avons analysé le contenu du manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année moyenne et nous avons montré que la culture locale domine dans ce manuel corpus à travers le choix des auteurs qui sont dans la majorité des algériens, ainsi le choix des thèmes et du contenu iconographique. Nous remarquons aussi l'exclusion de la culture et la société de pays de la langue cible. C'est une orientation vers la valorisation de la culture d'origine des apprenants.

Vu les phénomènes qu' on 'a dégagés dans l'analyse précédente, le manuel se manifeste comme préservateur de l'identité nationale, et le patrimoine culturel des apprenantes, il reflète un grand attachement aux valeurs identitaires et traits culturelles des Algériens. Cependant il ignore la culture de la langue étrangère(le français) et empêche toutes formes d'altérité.

A cette effet, nous remarquons que ce manuel n'aide pas les apprenants à construire une idée sur l'autre dans ses particularité et ses différences,



parce que ses finalités est strictement linguistique, il transmet que le coté linguistique de la langue française et néglige ses dimensions culturelles.

La langue est un moyen d'échange et de communication, d'ouverture vers autre monde à travers la culture et la civilisation qui les véhiculent. Le manuel scolaire dans son rôle primordial est de développé chez les apprenants le désir d'apprendre des langues étrangers et de découvrir un monde dynamique. Mais, notre manuel corpus reflète surtout la pensée de ses formateurs qui est orienté vers la préservation des traits identitaires et culturelle des apprenants, à cause des raisons historiques, politiques et économiques. Par conséquent l'absence de traits culturels représentatifs de la langue cible.

En vue de conclure, nous disons que notre hypothèse était confirmée. Réussir dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, ou le français fait partie, et former des apprenants capables de communiquer efficacement en situation réel avec des natifs, implique l'ouverture sur l'univers de cette langue enseigné. Ainsi découvrir autres valeurs, croyances et idiologies, comme étant la langue et la culture sont étroitement liées. Donc l'apprentissage de FLE se base sur l'apprentissage de sa culture.

## **Références bibliographiques**

• **Ouvrage :**

1. Achouche, M, *La situation sociolinguistique en Algérie*, in Langues et Migration, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981.
2. Albert, M-C et Souchon, M, *Les textes littéraire en classe de FLE*, Hachette, 2000.
3. ASSOUMOU Jules, et al, *langues, littératures et identité culturelles*, L'Harmattan, Paris, 2012.
4. BEACCO Jean-Claude, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Hachette, paris, 2000.
5. BLANCHET Philippe, *L'approche interculturelle en didactique du FLE cours d'UED de Didactique du français langue étrangère de 3<sup>e</sup> année de licences*, service universitaire à distance Université Renne 2haute Bretagne, 2005.
6. BOURHIS, Y. Richard, Jaques- Philippe, *Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes* ,2 (éd), Belgique, Mardaga, 1999.
7. CHISS Jean- Luis, et al, *Didactique du français : Etat d'une discipline, coll Perspectives didactiques*, NATHAN, Paris, 1995.
8. CUQ Jeun- Pierre et Gruca Isabelle, *Cour de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaires de Grenoble, Grenoble, 2005.
9. DUBAR, C, *la socialisation, construction des identités sociales et professionnelles*, Armand colin, Paris, 1991.
10. Guide de professeur, 3<sup>ème</sup> année moyenne, Onps,
11. JODELET, D, *Les représentations sociales*, Ed PUF, Paris, 1989.
12. KERZIL Jennifer et VINSONNEAU Geneviève, «L'interculturel Principes et réalité à l'école », SIDES, Bayeux, 2004.
13. LIPIANSKY Edmond- Marc, *La question identitaire dans le travail et la formation : Contribution de la recherche, état des pratiques et étude bibliographique*, L'Harmattan, Paris, 2008.
14. Manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année moyenne, ONPS ,2012
15. QUEFFELEC Ambroise, et al, *le français en Algérie lexicque et dynamique des langues*, De Boeck, Bruxelles, 2002.

16. RAY Alain, *en ouverture du Colloque pour le Dixième anniversaire de l'Année Francophone*, Paris, le 17 mai 2001.
17. RICHAUDEAU François, *conception et production des manuels scolaires, guide pratique*, Duculot, Gembloux, Belgique, 1979, p51.
18. TALEB IBRAHIMI, Khaoula , *Les algériens et leur(s) langue(s) Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* , El hikma, Alger, 1997.
19. TARDIEU Clair, *La didactique des langues en 4 mots clés communication, culture, méthodologie, évaluation*, Ellipse, Paris 2008.
20. ZARAT Genevieve, *représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier coll, CREDIF 1993.
21. ZARATE Geneviève, *Médiation culturelle et didactiques des langues*, Conseil de l'Europe, 2003.

• **Dictionnaires :**

1. Dictionnaire de l'éducation, Larousse, 1988.
2. GALISSON Robert et Coste Danielle, Dictionnaire de didactique des langues, F Hachette, paris, 1976, pp136- 137

• **Revue:**

1. BOUDJADI Allouan, *la pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire*, in *synergies Algérie* n°15-2012PP.107.120.
2. CHIANSAN, M.S, *L'interculturel et les représentations en didactique*, in *Synergies Brésil* n° spécial 2-2010 pp167-174.
3. CHINI Danielle et GOUTERAUX Pascale, *L'intégration de l'altérité dans l'apprentissage des langues Formes didactiques et procédures psycholinguistiques*, RIVES Cahiers de l'Arc Atlantique-Numéro : 3, L'Harmattan, 2011
4. COSTE Daniel, *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, in *le français dans le Monde*, n°spécial,
5. Gaubet , D « *Alternance de codes au Maghreb, pour quoi le français est-il arabisé ?* », in *plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues* ,n° 14, décembre 1998,P122.

6. MOUNIN Georges « Sens et place de la civilisation dans l'enseignement des langues » in le français dans le monde, n°188, Hachette-Larousse, Paris, 1984.

• **Articles-Sites électroniques :**

1. Abid-Houcine Samira , « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais », *Droit et cultures* [En ligne], 54 | 2007-2, mis en ligne le 28 janvier 2009, consulté le 28 octobre 2014. URL : <http://droitcultures.revues.org/1860>
2. BEN ABBES Neddar, *L'enseignement du français en Algérie : aperçu historique état des lieux et perspectives*, [Acadimia.edu.htm](http://Acadimia.edu.htm),
3. BENSEKAT Malika, « Culture savantes /culture populaire dans le manuel scolaire algérien de français langue étranger », sur le cite <http://www.art.uottawa.ca/afelsh/docs/Malika-Bensakat-MEF-Final.pdf>
4. CHARAUDAU Patrick, *L'identité culturelle entre soi et l'autre*, Actes du colloque de Louvain-la-Neuve en 2005 URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-soi-et.html>
5. PORREE Jerome et VINCENT Gerbert, *Paul Ricour la pensée en dialogue*, presses universitaires de Rennes, [www.pure-edition.fr](http://www.pure-edition.fr)
6. PUREN Cristeine, « pour une didactique comparée des langues et des cultures », in *Synergies-Italie revue didactologie des langues et des cultures*, n°01, GERFLINT/Voyelles, 2003, sur
7. [http : // gerflint. eu/ publications/synergies-des- pays/synergies-Italie.htm .](http://gerflint.eu/publications/synergies-des-pays/synergies-Italie.htm)

## **Annexes**



*J. aliaentave*

SEQUENCE **2**

Je m'exprime

Arrêt sur image : Parlons-en !

*Jamille*









